

Nice Métropole

LA PHRASE

« Je sollicite la réalisation d'un audit exhaustif de l'ensemble des stations d'épuration de la Métropole Nice Côte d'Azur. »

Juliette Chesnel-Le Roux, présidente du groupe Écologiste à la Métropole, dans une lettre adressée à Christian Estrosi, lundi 12 mai. Une réaction à la suite des « révélations concernant les dysfonctionnements de la station d'épuration de Saint-Laurent-du-Var, notamment les rejets d'eaux usées non traitées dans la Méditerranée et les manquements graves de la société exploitante Serex ». (...) Et de développer : « Les conséquences de ces défaillances sont multiples : interdictions de baignade sur plusieurs plages, atteintes terribles à la biodiversité marine, risques sanitaires pour les usagers et impacts négatifs sur l'économie touristique locale. Il est essentiel de s'assurer que toutes les installations d'assainissement respectent les normes environnementales (...). Un audit indépendant permettrait d'identifier les éventuelles failles, de proposer des actions correctives et de restaurer la confiance des citoyens dans la gestion des infrastructures publiques. »

« Le chantier coïncé entre promenade des Anglais et mer, entre port de Carras et aéroport est complexe. Et durant les travaux, la station Haliotis (créée en 1988) continuera de traiter 100 000 m³ d'eau par jour », souligne Hervé Paul, vice-président de la Métropole.

PHOTO DYLAN MEIFFRET



MÉTROPOLE Le projet de modernisation de la station d'épuration de Carras à Nice a franchi une nouvelle étape. La construction démarre pour une livraison finale en 2031.

Haliotis 2 : le chantier commence réellement

PAR AXELLE TRUQUET / ATRUQUET@NICEMATIN.FR

« **CE CHANTIER S'INTÈGRE** dans une vision globale et cohérente. En souhaitant longue vie à Haliotis, on souhaite longue vie à nos enfants, à nos petits-enfants car il s'agit là d'un projet d'avenir. » Cette perspective est celle que dessine Christian Estrosi, maire de Nice et président de la Métropole Nice Côte d'Azur. C'était au moment de poser symboliquement la première du chantier de modernisation et de restructuration complète de la station d'épuration Haliotis 2, hier. Il était entouré d'un aréopage composé d'élus, d'ingénieurs, de techniciens, de financeurs mais d'habitants du quartier aussi. Voilà long-

temps qu'on n'avait pas vu tant de monde pour une cérémonie



Haliotis 2 va apporter une réponse pérenne à la raréfaction des ressources en eau.

ARNAUD BAZIRE
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SUEZ

de ce type.

C'est que le projet est d'ampleur. D'abord par son budget : 700 millions d'euros. Alors la

régie Eaux d'Azur et la Métropole ont trouvé des partenaires financiers à l'instar du Département, de la Région, mais encore de la Banque européenne d'investissement, de l'Ademe et de la Banque des territoires. Cette dernière, représentée par sa directrice générale du réseau, Gisèle Rossat-Mignod, a octroyé un prêt record de 600 millions d'euros « parce que nous avons confiance en ce projet qui sert notre ambition de développer des territoires plus verts et plus solidaires. »

« Haliotis 2 va apporter une réponse pérenne à la raréfaction des ressources en eau. Elle ne sera pas seulement une station

d'épuration mais aussi une usine ressource qui produira quatre fois plus d'énergie que ce qu'elle consomme actuellement », souligne, quant à lui, Arnaud Bazire, directeur général de Suez, à la tête du groupement titulaire du marché.

« 260 emplois et 123 000 d'heures d'insertion professionnelle »

« Cette station moderne favorisera la biodiversité en améliorant la qualité des eaux de rejet, se félicite Christian Estrosi. L'enjeu est environnemental aussi avec la réutilisation des eaux usées traitées [lire par ailleurs], la production de biométhane via la valorisation des boues mais d'électricité grâce aux panneaux photovoltaïques. Sans oublier l'aspect économique et social puisque ce chantier – attribué à 65 % à des entreprises locales – représente 260 emplois et 123 000 heures d'insertion professionnelle. »

Le projet est également tourné vers l'extérieur puisqu'une Maison de l'eau reçoit le public les mercredi et vendredi, juste devant Haliotis. À défaut, les curieux peuvent consulter le site Internet dédié haliotis2.fr. ■

La valorisation des boues

Les boues, issues du traite-

ment des eaux usées, vont être mises à profit. Leur brûlage contribuera à hauteur de 26 GWh par an à la production de chaleur et de vapeur. Cette opération aura pour conséquence de diviser par trois le volume des boues et par là même, de réduire de 70 % le nombre de camions (qui seront électriques) les transportant jusqu'à l'unité de valorisation énergétique de l'Ariane tout en divisant par 13 le nombre de kilomètres parcourus.

Les boues vont aussi participer à la baisse de 55 % des émissions de CO₂ de la Métropole d'ici 2030 puisque leur valorisation va produire 43 GWh par an de biogaz. Soit l'équivalent de 11000 logements ou 290 bus par an. ■

Le calendrier

► Mars 2023 : attribution du marché global de performance au groupement porté par Suez

► Avril 2023 : présentation d'Haliotis 2.

► Juillet 2023 : mise en service de l'unité pilote de réutilisation des eaux usées traitées (REUT).

► 2023-2024 : obtention des différentes autorisations environnementales.

► Janvier 2025 : début des travaux préparatoires.

► Mars 2026 : mise en service de l'ouvrage de refoulement.

► Octobre 2027 : première pierre posée pour l'unité de pro-

duction de biométhane.

► Décembre 2028 : mise en service de la réutilisation des eaux usées traitées (REUT).

► Juillet 2029 : mise en service de la production de biométhane.

► Juin 2030 : fin des travaux des ouvrages techniques.

► Septembre 2031 : fin des travaux et des aménagements. ■

En chiffres

► 90 % de microplastiques éliminés des eaux usées.

► 92 % de produits de déconstruction recyclés.

► 4 fois plus d'énergie produite par Haliotis qu'elle n'en consomme aujourd'hui.

► 830 tonnes par an de sable valorisées pour le BTP.

► + 68 % de surfaces rendues perméables.

► 43 GWh/an de biométhane produits pour chauffer l'équivalent de 11000 logements ou pour alimenter l'équivalent de 290 bus en biocarburant.

► 5 millions de m³ par an d'eaux usées traitées réutilisées pour l'arrosage des espaces verts et le nettoyage des routes.

► 4,5 ha de biodiversité, 450 nouveaux arbres plantés.

► 15000 tonnes de CO₂ évitées par an.

► 26 communes verront leurs eaux usées traitées à Haliotis 2 (contre 20 actuellement) représentant 680000 habitants. ■



Christian Estrosi, maire de Nice et président de la Métropole, a posé la première pierre symbolique d'Haliotis 2 aux côtés des élus, des financeurs et des entreprises partenaires. PHOTO DYLAN MEIFFRET

La réutilisation des eaux usées traitées pour les espaces publics est déjà une réalité

Quatre lettres : REUT. Pour réutilisation des eaux usées traitées, destinées à l'arrosage des espaces verts et au nettoyage de la voirie. C'est déjà concret puisqu'une unité pilote est en service depuis deux ans.

À terme, Haliotis 2 va constituer le plus gros projet en France avec une capacité de production de 5 millions de m³ d'eaux usées traitées. Ce qui correspond peu ou prou aux besoins en eau brute de la Ville de Nice pour l'entretien des espaces verts et de la voirie. Soit autant de liquide qui ne sera pas pompé dans le milieu naturel (nappes et sources).

Ce concept est déjà en marche à la station d'épuration à la

faveur de l'obtention des autorisations en mars 2024. Le maire de Nice et président de la Métropole Christian Estrosi s'était alors félicité : « Cette décision que nous attendions depuis l'été 2023 est une excellente nouvelle et va nous permettre de poursuivre le déploiement de notre dispositif (...) »

« En avance sur les objectifs du gouvernement »

Il estimait alors que « la France est à la traîne dans [la réutilisation des eaux usées traitées sur les littoraux français] par rapport à ses voisins européens. Dans un contexte de dérèglement climatique où les épisodes de séche-

resse et de canicule se multiplient et s'intensifient, il devient vital d'accroître nos efforts pour préserver la ressource en eau. » Des propos renouvelés hier, par les autres acteurs du projet.

Si l'unité pilote fonctionne déjà (avec une production de 240 m³ par jour), la mise en service de la filière REUT d'Haliotis 2 sera effective à la fin de l'année 2028 « ce qui permettra à la Métropole d'être en avance sur les objectifs du plan eau du gouvernement prévoyant 10 % de réutilisation d'eaux usées traitées à l'échéance 2030, souligne Christian Estrosi. Il s'agit là encore d'un important enjeu environnemental. »